

la mère; le plus souvent, ce sont les deux. A mère débile et surtout trop jeune, enfant chétif et grossesse pénible, et souvent, comme conclusions: apparition d'une tuberculose à marche rapide.

Dans le second cas, la grossesse évolue sur un terrain faible, mais complètement organisé. Et si la grossesse ne se renouvelle pas, si elle s'achève normalement, cette jeune femme a beaucoup de chances de s'en tirer.

Influence de la grossesse sur la phthisie confirmée aux trois périodes. — Ici encore pour nous rapprocher de la réalité des faits, nous devons établir des distinctions non-seulement entre les différents degrés de la tuberculose mais encore entre les différentes formes cliniques. Les uns et les autres ne se comportent pas identiquement de la même façon vis-à-vis de la grossesse. Ils ont des réactions diverses. La grossesse retient autrement sur une phthisie hémoptoïque, autrement sur une phthisie à tendance fibreuse, autrement sur une granulie, autrement sur une phthisie ancienne considérée comme guérie.

D'une façon générale, la tuberculisation commençante ne subit pas une influence fâcheuse de l'état gravide. Bien entendu, nous parlons ici de la phthisie à tendance curative, de celle que les anciens cliniciens appelaient "phthisie torpide", à cause de la lenteur de la marche de la maladie. Nous ne dirons pas avec certains auteurs que, dans ces cas, la gestation exerce une action salutaire sur la tuberculose. Nous pouvons affirmer cependant avoir observé des cas où la maladie est absolument indifférente et ne se ressent aucunement des troubles physiologiques de la grossesse. Pour expliquer ce fait, nous ne parlerons pas des idées de Larcher, de Ribemont Dessaingues, et d'autres accoucheurs qui croient à une dérivation, à une révulsion ou à une hypertrophie cardiaque entraînant la congestion pulmonaire. Toutes ces explications sont plus ou moins fantaisistes, et nous pensons que la tuberculeuse atteinte de phthisie latente au 1^{er} degré supporte bien la grossesse parce que son état général est encore bon, parce que son organisme est suffisamment résistant pour supporter les troubles de la grossesse.

Le plus souvent à cette 1^{re} période, l'influence de la grosses-